

UNE « PREMIERE » REUSSIE AU BURKINA FASO ET AU MALI

CREATION DE FILIERES DE PROFESSIONNALISATION POUR L'ÉLECTRIFICATION RURALE

UN SECTEUR EN FORTE DEMANDE DE COMPÉTENCES : L'ÉLECTRIFICATION RURALE

Avec un **taux moyen d'accès à l'électricité de 32%, et à peine 13% en milieu rural**, le développement de l'Afrique subsaharienne dépend largement du succès des politiques d'électrification qui ont été lancées au cours des dernières années, notamment en faveur de l'accès à l'électricité dans les zones rurales. Or **il ne peut y avoir de projets durables d'électrification rurale sans personnel qualifié**, sachant que ce secteur d'activité nouveau requiert des compétences spécifiques (techniques de production décentralisée, clientèle économiquement fragile). D'où la nécessité de créer des filières spécialement conçues pour répondre à ces besoins.

Le projet « **Formation initiale et continue des opérateurs et acteurs d'électrification rurale en**

Afrique de l'Ouest » vise à couvrir ces besoins en structurant **des filières pérennes et répliquables** de formation initiale et continue adaptées aux besoins en compétences que suscite la mise en place de politiques d'électrification rurale.

UN PROJET INNOVANT ET NÉCESSAIRE

En octobre 2011, EDF, aux côtés de 2iE, du FDE et de l'AMADER, lançait le **premier programme de développement d'une filière professionnelle pour l'électrification rurale en Afrique**.

Les actions et les méthodologies ont été développées en partant des besoins exprimés par le « terrain », suivant une approche dite « par compétences ». Elles sont conçues pour s'adapter facilement dans différents pays car elles s'appuient sur les acteurs et institutions en place (Ministères concernés, établissements de formation, ...).

UN PROJET MULTI-ACTEURS

Différentes **particularités et plusieurs avantages** distinguent ce Projet par rapport à d'autres initiatives qui ont pu être menées par ailleurs en faveur de la formation pour l'électrification rurale. On citera :

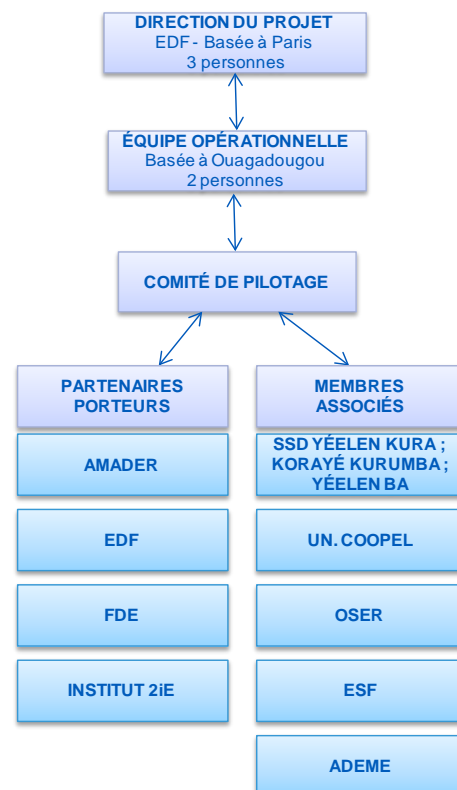
- **La contractualisation directe avec les ministères en charge de l'éducation (secondaire et supérieure) et de la formation professionnelle** ; l'essentiel des travaux s'est inscrit dans le cadre de conventions signées avec les Ministères concernés qui sont le garant de la bonne réalisation du projet et de sa pérennisation.

- **Le recours majoritaire à des acteurs/formateurs locaux**, privés et publics, EDF se concentrant sur l'appui et le conseil en ingénierie de formation ; on citera pour le Burkina Faso, la SONABEL (compagnie électrique nationale) et l'ONG TIN TUA ; pour le Mali, les cabinets CAYDEX et CIFED.
- **L'évaluation systématique des actions menées**, à chaud et à froid, afin de procéder, si nécessaire, aux ajustements des cursus avant leur validation définitive.

UNE ORGANISATION SIMPLE ET FONCTIONNELLE

Le projet est géré selon le schéma global de fonctionnement suivant :

Structure organisationnelle du Projet



FICHE D'IDENTITÉ

Début : septembre 2011

Fin : avril 2015

Budget : 875 000€

Publics cibles : techniciens, techniciens supérieurs et formateurs

4 partenaires porteurs du Projet : EDF, 2iE, AMADER, FDE

Acteurs bénéficiaires : ministère en charge de l'éducation nationale (enseignement technique, supérieur et secondaire) ; de la formation professionnelle ; ministère de l'énergie

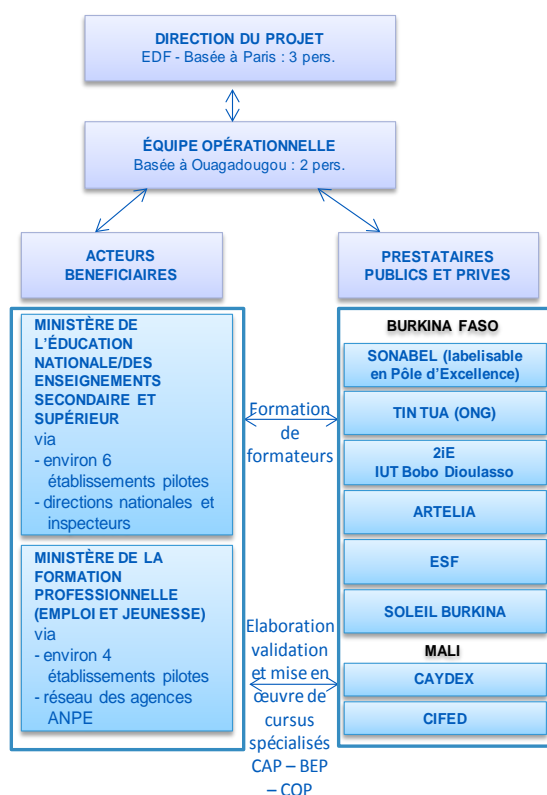
Autres acteurs : voir rubriques "Partenaires" et "Associés" sur www.formationelec ruraleafric.org

N'imprimez ce message que si vous en avez l'utilité.

UNE « PREMIERE » REUSSIE AU BURKINA FASO ET AU MALI

CREATION DE FILIERES DE PROFESSIONNALISATION POUR L'ÉLECTRIFICATION RURALE

Structure opérationnelle du Projet



LES PRINCIPAUX RÉSULTATS ATTEINTS

Les actions menées dans le cadre du Projet ont mobilisé de nombreux acteurs pour :

- la création et l'évaluation de cursus de qualification professionnelle dédiés à l'électrification rurale (voir ci-après) ;
- la formation de formateurs et d'opérateurs suivant ces cursus ;
- l'élaboration d'outils pratiques pour les formateurs, acteurs et opérateurs concernés (fiches pratiques, catalogues, guides méthodologiques, ainsi qu'un site internet conçu et dédié à cette activité) ;
- la mise en place des premières filières de formation initiale dans des établissements pilotes.

Un Certificat de Qualification Professionnelle en Electrification Rurale (CQP-ER) a été établi sous

l'égide du Ministère de la Jeunesse, de la Formation Professionnelle et de l'Emploi du **Burkina Faso**, permettant de créer une filière de formation professionnelle dédiée à l'électrification rurale ; elle est en cours de déploiement à partir de quatre agences pilotes de l'ANPE et compte déjà une soixantaine d'inscrits.

Deux modules complémentaires ont été élaborés au Mali pour compléter les 23 modules du programme du CAP Electricité Bâtiment « Monteur Electricien » en vigueur. Ces modules portent sur l'Installation de groupes électrogènes et l'Installation d'équipements solaires photovoltaïques. Au total, plus de quatre cents élèves sont déjà inscrits en vue d'obtenir ces nouvelles qualifications.

Une formation continue « Flexy Energy » composée de quatre modules (Electricité, Systèmes PV, Groupes Electrogènes, Systèmes Hydrures) ; cette formation, élaborée et délivrée par 2iE dans le cadre du Projet Facilité Energie « Flexy Energy », répond à l'un des besoins identifiés pour la gestion des systèmes hybrides.

Un programme de licence professionnelle pour l'électrification rurale a été validé au Burkina Faso par l'IUT de Bobo-Dioulasso, et devrait être proposé aux étudiants dès 2015.

LES CHIFFRES CLES

1 855 jours de formation dispensés

159 exploitants et opérateurs en électrification rurale formés

246 formateurs des enseignements secondaire et supérieurs formés

431 élèves inscrits en filières CAP, BEP et CQP

CINQ NOUVEAUX CURSUS DÉDIÉS À L'ÉLECTRIFICATION RURALE ONT ÉTÉ CRÉÉS OU ADAPTÉS

Un CAP d'électrotechnique déjà existant dans le cursus national des enseignements secondaire et supérieur au **Burkina Faso** a été revu et adapté pour répondre aux besoins de l'électrification rurale.

Depuis l'année scolaire 2012-2013, plus de trois cents élèves se sont inscrits à cette formation en deux ans ; les huit premiers d'entre eux ont passé leur CAP en juin 2014.

N'imprimez ce message que si vous en avez l'utilité.

UNE « PREMIERE » REUSSIE AU BURKINA FASO ET AU MALI

CREATION DE FILIERES DE PROFESSIONNALISATION POUR L'ÉLECTRIFICATION RURALE

LES BÉNÉFICIAIRES DES FORMATIONS SONT OPÉRATIONNELS

Les programmes de formation ont été organisés pour des enseignants, des inspecteurs et directeurs en charge des enseignements correspondants, à partir d'une dizaine d'établissements pilotes dans chaque pays.

Ces établissements (écoles professionnelles, collèges d'enseignement technique, IUT, centres de formation continue privés et publics) ont été sélectionnés dans le cadre du Projet, et leurs besoins évalués avec leurs ministères de tutelle (Ministère en charge des enseignements secondaire, technique et supérieur d'une part, de la formation professionnelle d'autre part). Ils ont fait l'objet d'un plan d'accompagnement spécifique destiné à renforcer les capacités de leurs enseignants sur la filière Electrification rurale, à tester et valider les cursus de formation créés pour les besoins de cette filière, à identifier les besoins en outils pédagogiques adaptés, et à en faire des démultiplieurs nationaux.

Des matériels pédagogiques nécessaires à l'action de formation ont été livrés dans cinq établissements pilotes (deux au Burkina Faso et trois au Mali), les plus avancés dans leur mise en place des formations au CAP.

Parallèlement, des formations ont été dispensées aux opérateurs-exploitants en électrification rurale, ces formations permettant également de valider, et si besoin d'améliorer, les cursus mis au point pour l'enseignement général, grâce à un

processus d'évaluation systématique. Au Mali, certains de ces opérateurs ont reçu une formation spécifique pour devenir eux-mêmes instructeurs auprès de leurs collègues.

Une session expérimentale en gulmancheman a été organisée avec succès au Burkina Faso pour une dizaine d'exploitants de COOPEL ne parlant pas le français ; elle a confirmé l'intérêt de développer des supports pédagogiques et des cursus de formation continue spécifiques en langues locales.

DES OUTILS À PARTAGER

Un catalogue papier a été édité, recensant l'offre des formations disponibles pour les métiers de l'électricité, tous niveaux, tous métiers et tous acteurs confondus, soit 41 établissements au Burkina Faso et 25 au Mali. Premier outil d'information de ce genre, il est consultable sur un site internet dédié.

Un site spécifique dédié à la formation pour l'électrification rurale a été créé et est accessible à tous publics : www.formationelec ruraleafrique.org.

Outre le catalogue mentionné, ce site comporte de nombreux outils et informations comme :

- les programmes de formation qui ont été expérimentés dans le cadre du Projet pour les enseignants, les inspecteurs et les opérateurs-exploitants au Burkina Faso et au Mali ;

- un guide méthodologique décrivant les principales étapes qui ont structuré la création, la validation et la mise en œuvre des formations initiales et continues. Ce guide inclut des exemples concrets, ainsi que des questionnaires et des grilles d'évaluation, etc.

DÉMULTIPLIER L'ACTION MENÉE EN AFRIQUE ET AU-DELÀ

La répliquabilité du processus engagé a été en grande partie démontrée. Si la pertinence et la faisabilité des transferts d'expérience, d'outils et de méthodologie se sont parfaitement avérés entre le Burkina Faso et le Mali, d'autres transferts se mettent en place vers des pays tiers comme la Tanzanie, et sont à l'étude vers le Bénin, le Cameroun, Malawi, et même Haïti, tous vivement intéressés par la démarche.

Certains de ces projets sont appuyés par la Banque mondiale, qui a établi un partenariat avec EDF pour la répliquabilité de ce modèle dans divers pays en développement présentant les mêmes besoins.

Ce Projet a répondu à une attente de centaines de personnes, désireuses de s'engager au service d'une électrification rurale de qualité et créatrice d'emplois, de développement, de nouvelles perspectives économiques et sociales, en un mot de bien-être et de fierté. Il reste aux pays pilotes qui en ont bénéficié à le faire vivre dans la durée, et à ceux qu'il pourrait intéresser à se l'approprier.

N'imprimez ce message que si vous en avez l'utilité.